



Marche dans la Bible

L'alliance itinérante

Genèse 15, 13-17

fais-moi connaître tes chemins

La Parole de Dieu

Au coucher du soleil, un sommeil mystérieux tomba sur Abram, une sombre et profonde frayeur tomba sur lui.

Dieu dit à Abram : « Sache-le bien : tes descendants seront des immigrés dans un pays qui ne leur appartient pas. On en fera des esclaves, on les opprimer pendant quatre cents ans.

Mais la nation qu'ils auront servie, je la jugerai à son tour, et ils sortiront ensuite avec de grands biens. Quant à toi, tu rejoindras tes pères dans la paix. Tu seras enseveli après une heureuse vieillesse.

Tes descendants ne reviendront ici qu'à la quatrième génération, car alors seulement, la faute des Amorites aura atteint son comble. »

La méditation

Les premiers pas d'Abraham, le croyant

Son nom est Abram. Il n'a pas encore reçu de Dieu le nom d'Abraham, sous lequel nous le connaissons. Être nommé par Dieu, c'est faire partie de son monde, être en lien personnel avec lui. De quoi combler le plus haut désir de vie qui puisse agiter un cœur humain. Pas encore définitivement adopté, il est toujours en phase de test, Abram. Mais il a déjà réussi la plus décisive des épreuves qui lui sont proposées. Il s'est mis en route à l'appel de Dieu. Dieu ne peut introduire à son monde qu'une humanité mobile. Non pas tant géographiquement mobile, que psychologiquement, spirituellement mobile. Mobile dans la pensée, dans le cœur. Lui, pas de doute, il est mobile, Abram, et il est aussi sensible. Cela va de pair. Ainsi, il vit au diapason de ses rêves. Et c'est en rêve qu'il a vu de sombres images. Exil, servitude, oppression...

Il apprend de ses rêves ce que le chemin lui a déjà enseigné : partir à l'appel de Dieu n'est pas l'assurance d'une vie sans histoires, indemne de la souffrance. Bien au contraire. À ses élus, Dieu promet les tribulations, les épreuves, les combats. Mais pas pour rien, toujours vers la vie, comme des brèches, des passages. Et la promesse assure qu'au bout du bout de la route, là, il y aura la paix. Pas le vide, sans présence, sans amour, de ceux qui veulent qu'on « leur fiche la paix ! » Non, une paix profonde, pleine, où la rencontre s'accomplit, enfin. Elle ne peut être que donnée par Dieu, cette paix, au bout du chemin. Mais Abram, le croyant, sait qu'elle est réelle, la paix. Elle ne ment pas. Quelque chose d'elle habite déjà sa foi.

Méditation enregistrée dans les studios de Radio RCF Lyon



La méditation

frère Pascal Marin
Couvent de la Tourette